

REVUE MESSIANIQUE

3ème Trimestre 1987 -- N°40 -- 13 F

HASHOMER ISRAEL

HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION
Petit-Molac en ARRADON 56610
Tél. 97.63.11.15

Publication trimestrielle
3e TRIMESTRE 1987 - N°40 - 13 F

COMITE DE REDACTION
Pasteur THOBOIS Jean-Marc
France
Correspondante en Israël :
Mme KOFSMANN Yvette
Correspondante en Suisse :
Mme GUYAZ Madeleine
BP 41 St Cergue s/Nyon 1264 Vaud

ABONNEMENTS

FRANCE : 52 F. SUISSE : 15 FS

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
1877-77 C RENNES

ou par chèques bancaires à
Hashomer-Israël
Petit-Molac
56610 Arradon

SUISSE
C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE
HASHOMER-ISRAEL
Librairie biblique Le Flambeau
80, rue Général-Leman
7310 Jemappes Les Mons
Compte bancaire
Hashomer-Israël
n° 068 069 3620 - 97
Abonnement : 350 FB

CANADA
Pour Hashomer-Israël :
Armand MURCIANO
335 Ch. Guilbault
St PAUL PO JOK 3 EO
Canada

Autres pays
Mandats internationaux

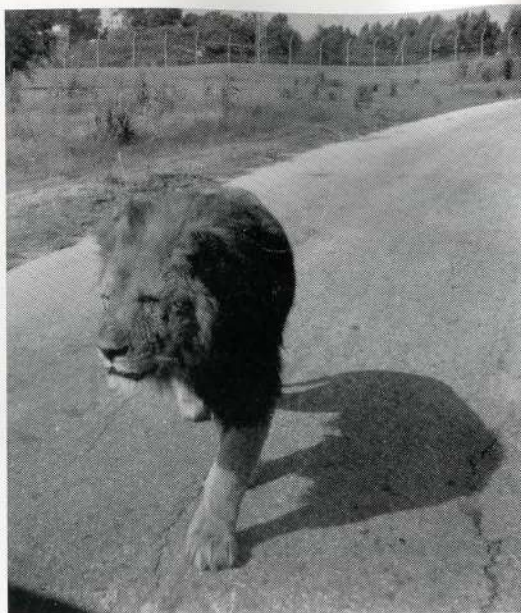
Aidez-nous à diffuser

HASHOMER ISRAEL !

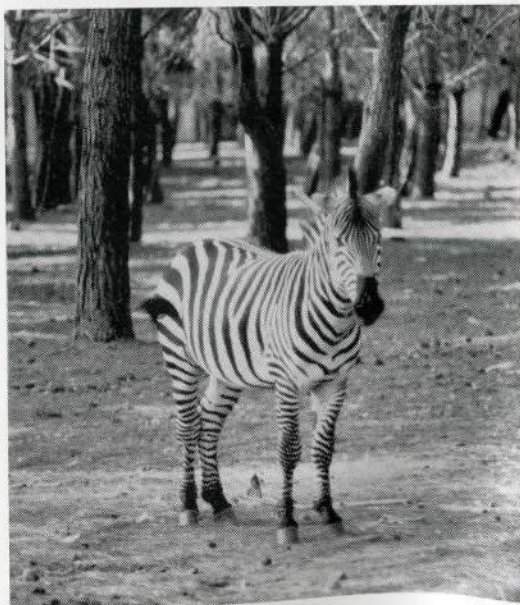
5 numéros pour le prix de 4 : 52 F
1/2 tarif : Pasteurs, Colporteurs,
Evangélistes

Directeur-gérant : J.-M. THOBOIS
C.P.P.A.P. N° 59966

Composition :
Inter Editions Services
Photogravure et tirage :
Imprimerie de Bretagne - Vannes



Autrefois nombreux, notamment dans la vallée du Jourdain, les lions ont aujourd'hui disparu d'Israël : celui-ci est un pensionnaire du safari de Ramat Gan



... de même que ce zèbre

ISRAËL : REFUGE DES ANIMAUX BIBLIQUES MENACÉS ?

L'essentiel de ce numéro d' "Hashomer" est consacré à la faune d'Israël et de la Bible. Il y a quelques dizaines d'années de cela, avant la renaissance de l'état d'Israël, le pays était non seulement réduit en désert mais encore dépeuplé d'animaux. Les Turcs et les Anglais avaient détruit les derniers arbres qui subsistaient pour les brûler dans les locomotives du "chemin de fer de Bagdad".

Au lendemain de la "révolte arabe" qui avait marqué la première guerre mondiale et où s'était illustré le fameux Lawrence d'Arabie, les Anglais avaient distribué des armes aux bédouins pour combattre les Turcs. En réalité, ces fusils avaient été utilisés pour chasser les derniers animaux sauvages qui subsistaient encore et qui avaient été quasiment exterminés.

Lors du retour des Juifs en Israël, même les oiseaux avaient déserté le pays. Très vite, le gouvernement israélien prit conscience de ce problème, notamment lorsque plusieurs universitaires de haut niveau attirèrent son attention sur l'importance de la faune. Diverses organisations de protection de la nature, tant gouvernementales que privées, entreprirent de sensibiliser le grand public avec un succès qui dépassa toutes les espérances. Cette sensibilisation commence à l'école, se poursuit dans les journaux, la radio, la TV, par des conférences, etc... Les derniers spécimens d'animaux menacés furent protégés. Dans le même temps, les pionniers plantaient dans le pays des milliers d'arbres permettant aux oiseaux de revenir nicher et aux animaux sauvages de se développer à nouveau.

Il faut ici rendre hommage à l'un des personnages les plus attachants d'Israël dans le domaine de la protection de la nature, mort hélas en 1983 : le général Yoffe.

Ce dernier fut un jour surpris en flagrant délit de braconnage alors qu'il chassait des espèces protégées. Condamné à une forte amende, il fut saisi de remords tant et si bien que, changeant complètement de perspective, il décida de se consacrer entièrement à la protection des espèces menacées. Ce colosse débonnaire au bon sourire se trouvait en Camargue, en 1967, pour y étudier les flamands roses, quand éclata la guerre des six jours. Rappelé d'urgence en Israël, il prit le commandement d'une des trois divisions blindées qui traversa le Sinai en moins de six jours pour parvenir sur le canal de Suez.

Démobilisé, il retourna à l'étude des animaux dans le but de repeupler la terre d'Israël des animaux qui y avaient vécu à l'époque de la Bible.

La Bible, en effet, a beaucoup à dire sur les animaux. Même si pour l'Ecclésiaste (3 v 19) la supériorité de l'homme sur l'animal est nulle, ou si pour Pierre (2 pi 2) les pécheurs sont des brutes destinées à être détruites, il existe entre l'homme et l'animal une solidarité et une différence. L'homme jouit d'une supériorité sur l'animal, mais en est responsable devant Dieu.

La création toute entière, en effet, est destinée à la louange du créateur, ainsi que cela apparaît notamment dans de nombreux psaumes. Or, l'homme est la conscience de la création. Il exprime explicitement le langage muet de la nature : à ce titre, l'homme est un médiateur entre Dieu et l'animal avec lequel il partage le fait d'être une créature divine.

Le récit de la Genèse souligne à la fois cette solidarité mais aussi le fossé qui sépare l'homme de l'animal. Adam ne parvient pas, en effet, à trouver parmi tous les animaux une aide semblable à lui.

Par contre, la Bible souligne le fait que l'homme est responsable devant Dieu de l'animal. C'est ainsi qu'il existe, à Ninive, des milliers d'hommes qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche "et des animaux en grand nombre". Lors du déluge, les animaux sont solidaires de l'homme dans le jugement comme dans le salut.

L'animal, compagnon de travail de l'homme, a, lui aussi, droit au repos du shabbat (Ex 20 v 10, 23 v 12, Dt 5 v 4). On ne doit pas le museler pendant qu'il foule le grain, c'est-à-dire qu'on ne doit pas le priver du produit qu'il aide à élaborer (Dt 25 v 4). Il est interdit de le castrer (Lev 22 v 26) ; en outre, Jésus affirme qu'il ne tombe pas un seul passereau sans que le Père céleste ne le sache.

Pour Barth, l'homme domine sur les animaux parce qu'il est l'image de Dieu, il est dès lors témoin et représentant de Dieu sur la terre au milieu des créatures, mais ceci fait de lui un être responsable.

Il nous faut enfin nous arrêter sur le texte de Rom. 8 v 18-25. Ce texte associe la nature à la rédemption à venir de l'homme. Il y a solidarité entre l'homme et l'animal dans la chute, l'animal subit, lui aussi, les conséquences du péché de l'homme, mais un jour, lui aussi, en sera affranchi.

C'est ainsi que la création soupire, accablée de douleur, l'homme entend et reprend ce soupir de douleur de la nature et l'Esprit Saint s'en fait l'écho. Il s'agit d'un réseau de communion et de communication. Ce soupir exprime le désir d'affranchissement de la corruption sous la servitude de laquelle se trouve à la fois l'homme et l'animal. Tous deux ont en partage l'espérance de la libération, mais à l'encontre de l'animal l'homme est un être qui peut rendre grâce dans l'attente de ce jour où toutes les créatures pourront, elles aussi, exprimer cette louange ainsi que nous le voyons dans l'Apocalypse où même les quatre animaux adorent.

Pour l'heure, l'homme est la voix de la création muette.

Dans le Ps 139 v 13, l'homme s'écrie "je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse". Le refus de l'homme moderne de se reconnaître comme créature devant Dieu, qui s'exprime notamment par la théorie de l'évolution, a pour résultat la destruction de la création à laquelle nous assistons aujourd'hui, mais l'homme qui refuse de se reconnaître comme créature ne se rend même plus compte qu'en détruisant la nature il s'auto-détruit.

Les Ps 104 v 25 et 148 v 7 expriment ce rôle médiateur de l'homme à l'endroit des animaux créés pour la gloire de Dieu et non pour la convenance de l'homme. Or, l'homme seul est capable de comprendre le monde comme création de Dieu. S'il refuse de le faire, il perd sa spécificité humaine pour devenir, selon la parole de Pierre, "une brute faite pour être détruite".

L'homme est appelé à offrir à Dieu la création dans la louange, que le croyant ne l'oublie jamais !

Plusieurs lecteurs ont écrit pour nous demander si nous entendions publier la suite du travail des savants israéliens sur la structure numérique de la Bible.

Nous envisageons, éventuellement, de le faire sous réserve de l'accord de ces derniers.

La rédaction

"LOUEZ-LE, VOUS, ANIMAUX DES CHAMPS !"

Près de la route qui conduit à Eilath non loin du kibboutz de Yotvata, se trouve une exceptionnelle réserve naturelle.

Il s'agit d'une réserve consacrée à la flore et à la faune désertique typique de cette région du Sud du Negev, mais aussi de la faune et de la flore bibliques.

Cette réserve est la création de la "société pour la protection de la nature et des animaux sauvages de terre sainte" qui comprend des membres en Israël et à l'étranger.

Il s'agit non seulement de protéger les espèces existantes, mais aussi de reconstituer ce qui a existé dans le passé. Ce n'est en rien un "parc safari". Là, sont regroupés les animaux qui ont peuplé le pays d'Israël dans le passé et qui sont menacés d'extinction, soit à cause de la chasse, soit à cause de maladies qui les déciment.

D'OU VIENNENT LES ANIMAUX SAUVAGES ?

Ce sont ceux que déjà les patriarches ont connu ou du moins ceux qui ont réussi à subsister jusqu'à nos jours. La bible cite de nombreux animaux aujourd'hui disparus, comme l'onagre ou l'autruche syrienne.

Un des buts de la société est aussi de repeupler le pays au moyen des animaux sauvages qui y vivaient autrefois. Abraham Yoffe en prit la direction jusqu'à sa mort, en 1983.

Au fil des années, de nombreux animaux sont venus s'ajouter ; plusieurs ont déjà été rendus à la vie sauvage. En 1981, les onagres, puis d'autres encore.

Voyons rapidement les principaux animaux sauvages d'Israël et leur signification spirituelle dans la Bible.

GAZELLES

"mon bien-aimé est semblable à une gazelle" (cant. des cant.)

De tout temps, la gazelle a été le symbole de la beauté et de l'amour ; c'est ainsi qu'elle est le symbole du pays d'Israël, son peuple est le "peuple de la gazelle" et le pays "le pays des gazelles".

C'est un animal typique à ne pas confondre toutefois avec le bouquetin. Lors de la création d'Israël, il ne restait plus que quelques exemplaires de cet animal qui allaient eux aussi être exterminés. Aujourd'hui, grâce aux mesures énergiques de protection de la nature, sa silhouette apparaît de plus en plus souvent au visiteur. Il existe en Israël deux types de gazelles. Bien qu'il existe d'autres gazelles en de-

hors des limites de l'Etat, c'est semble-t-il seulement en Israël que ces animaux ont un avenir. Partout ailleurs, elles sont impitoyablement chassées. A l'heure actuelle, il en existe environ un millier en Israël.

Dans la Bible, la gazelle est aussi l'image du Messie dont la venue s'accomplit par bonds, c'est-à-dire par des événements spectaculaires puis par des longues périodes où apparemment rien ne se passe, en attendant le bond suivant.

CHEVRES SAUVAGES

"les hautes montagnes sont pour les chèvres sauvages" (Ps 104 v 18)

Ces animaux proches des bouquetins d'Europe ont des cornes géantes qui peuvent atteindre plus d'un mètre, les femelles sont en général plus petites avec des cornes plus courtes.

Ce sont des animaux très rapides qui escaladent et dévalent des pentes très abruptes, leurs sabots leur permettent de prendre appui sur toutes les formes de rocher avec une grande sûreté, même au bord des précipices.

Ces animaux vivent à proximité de points d'eau.

Dans le passé, on en trouvait des montagnes de Syrie et d'Arabie jusqu'au Soudan et en Ethiopie. Il semble qu'Israël soit le seul pays du monde où les chèvres sauvages aient encore un avenir. En Israël, on peut souvent en rencontrer.

Mâles et femelles vivent en troupeaux séparés. Les deux troupeaux se réunissent à la saison des accouplements. La gestation dure 5 mois. Les petits naissent fin mars, début avril ; la femelle met bas un petit, parfois deux. Les mères les cachent pour les mettre à l'abri des prédateurs jusqu'à ce qu'ils soient capables de les suivre. Puis, les mâles et les femelles se séparent jusqu'à l'automne suivant.

Dans la Bible, la chèvre sauvage est l'image du croyant, capable de fouler les lieux les plus élevés. affermi qu'il est par Dieu : "l'Eternel est ma force, il rend mes pieds semblables à ceux des chèvres sauvages, il me fait marcher sur les lieux élevés", déclare le prophète Habakuk (3 v 19).

ONAGRES

"anesse sauvage familière du désert" (Jér. 2 v 24)

Autrefois, vivaient au Moyen-Orient deux types d'onagres. On trouve leurs squelettes dans des fouilles. Nul ne sait comment ils disparurent d'Israël. Job. 39 v 5 donne peut-être un élément de réponse ; en tout cas, de son temps, les deux espèces coexistaient dans le pays : "l'âne sauvage qui lui a rendu sa liberté !" Job.39v5

C'est un animal qu'on trouve partout sur le continent africain, il vit parmi les acacias. En Israël, on le trouve près du Golfe de Suez, dans la Arava et le sud du Négev.

Il existe un chef de troupeau qui veille sur les femelles et les jeunes. Les combats entre les mâles pour la direction du troupeau se terminent, en général, par la mort d'un des protagonistes. La gestation dure 13 mois et donne naissance à un seul poulain. A 4 mois, il est sevré. A deux ans, il est pleinement adulte et il quitte la protection de sa mère.

Dans la Bible, l'âne sauvage ou onagre est l'image de l'animal rétif indomptable qui ne se soumet à aucune loi ; à ce titre, il représente les rebelles et les pécheurs endurcis.

BUFFLES

NB 23 V 22

C'est un animal exceptionnel, image dans la Bible de la force que Dieu donne



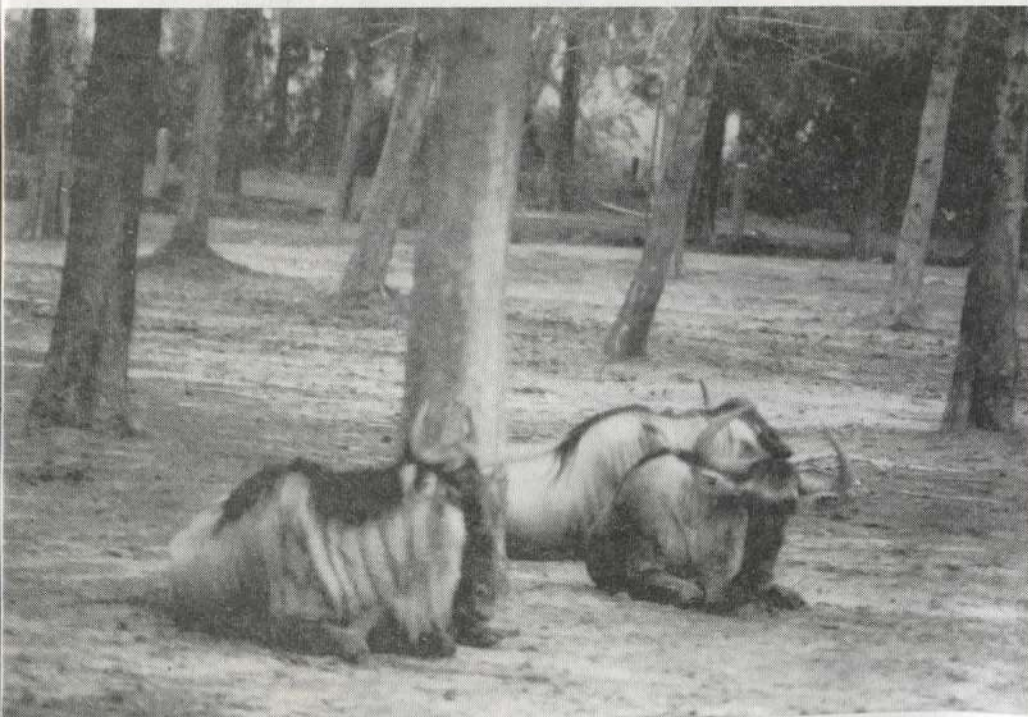
Jeune gazelle



Chèvre sauvage



Onagres



Buffles

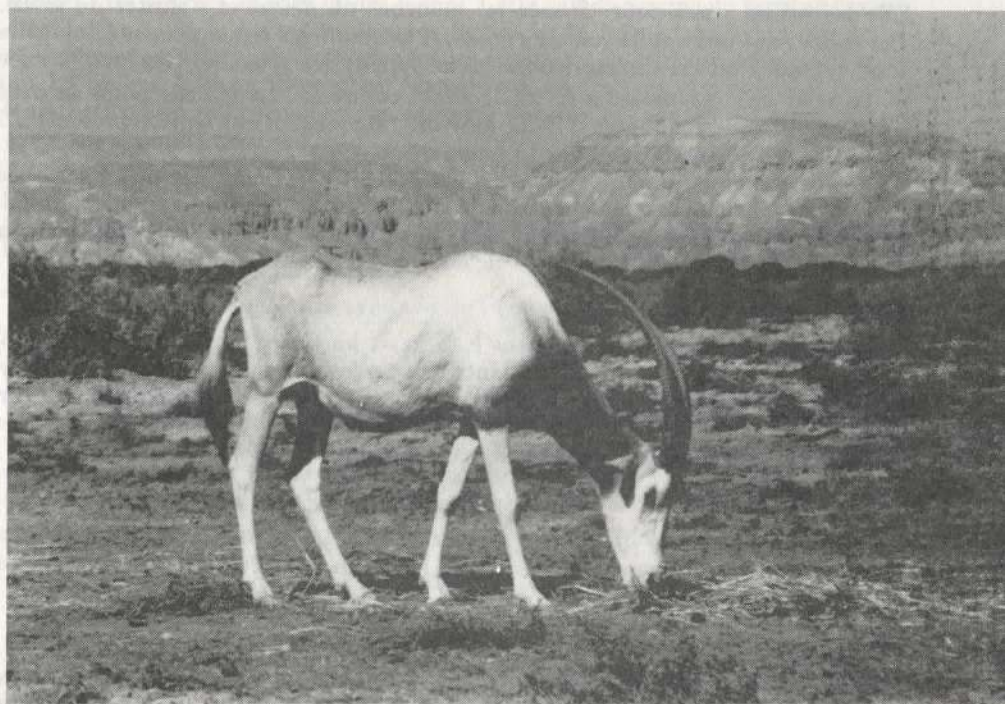
aux croyants ; c'est un animal en voie de disparition. Seules des mesures énergiques de protection peuvent permettre de le sauver. Au siècle dernier, on le trouvait dans presque tous les déserts du monde, dans le Sinaï et le Négev. Laurence d'Arabie affirme qu'il formait l'essentiel de la nourriture des bédouins qui combattaient sous ses ordres pendant la première guerre mondiale.

La réserve de Yotvata considère comme une de ses tâches prioritaires la protection de cet animal. Mais ce n'est qu'en 1978, que le premier exemplaire a été accueilli. On le trouve en Egypte ; il apparaît aussi dans les armes de certaines familles régnantes des Balkans.

C'est un animal qui ne sort que la nuit. Le jour, il dort à l'ombre d'un arbre ou dans un trou qu'il s'est creusé dans le sol. Il vit en petits troupeaux. Les jeunes se confondent avec le sol sur lequel ils sont couchés ; la mère ne s'éloigne pas du jeune et l'allait plusieurs fois par jour.

ORYX

Ce sont de grandes antilopes qui vivent en Afrique, au sud de l'Espagne et dans le désert d'Egypte. Les armes modernes les ont réduits à quelques centaines d'individus tout au plus. Leurs cornes en forme d'arcs sont très dangereuses. La gestation dure 6 mois. Le jeune est pris en charge par sa mère, dans un endroit tranquille, loin des regards de l'homme ; leur couleur sable les rend difficiles à percevoir.



ANTILOPES

Dt 14 v 5

Il est loin d'être prouvé qu'il s'agisse de l'antilope biblique. Son habitat s'étendait du nord de l'Afrique aux côtes de l'océan atlantique jusqu'en Egypte. Il ne reste aujourd'hui que les débris des grands troupeaux de plus de 1000 têtes qu'on voyait encore au début du siècle. Un effort mondial est accompli aujourd'hui pour les sauver. Aujourd'hui, en Israël, les troupeaux sont de quelque vingt individus conduits par un mâle. Ils cherchent leur nourriture sur de vastes étendues. L'antilope était, semble-t-il, élevée en petite quantité en Egypte pour les besoins du culte.

AUTRUCHES

(Lam. 4 v 3) "comme l'autruche du désert"

Image de l'homme sans Dieu dépourvu d'intelligence, il a fallu plus de 40 ans à la protection de la nature pour accorder à l'autruche l'attention qu'elle méritait au Moyen-Orient. En Israël, les autruches étaient un peu plus petites que les autruches africaines. Elles vivaient dans les déserts de Syrie et d'Arabie. Jusqu'à peu, on les trouvait dans le désert et jusque dans la plaine côtière. Elles ont disparu dans les années 20 et 30. La dernière a été aperçue en 1966 en Jordanie.

Des spécimens, venant du nord-est de l'Afrique, ont été introduits dans la réserve en 1973. C'est l'espèce qui est la plus proche de l'autruche du Négev, c'est la mieux adaptée au désert.

L'autruche est le plus grand de tous les oiseaux, elle peut atteindre 2,5 m de hauteur et peut peser 150 kg. Ses ailes courtes ne lui permettent pas de voler, mais elle s'aide de ses ailes pour augmenter sa vitesse qui peut atteindre 60 km/h. Elle les utilise aussi pour chasser les mouches du désert et s'abriter du soleil. Les mâles sont noirs et les femelles grises. A la saison des accouplements, les mâles font entendre un cri caractéristique pour appeler les femelles. Dès lors, le mâle entreprend une cérémonie à la fois belle et complexe. La femelle pond un oeuf par jour. Chaque oeuf pèse 1,3 kg environ ; un oeuf d'autruche représente 25 oeufs de poule, la gestation dure 45 jours.

Dès les premiers jours, les poussins gambadent avec leurs parents. En cas de danger, les autruches se couchent sur le sol avec lequel elles se confondent en faisant le mort. Ce n'est qu'à l'âge de deux ans que les mâles ont leur plumage noir et des plumes blanches à la queue. Une autruche peut vivre jusqu'à 50 ans.

CARNIVORES

On en distingue trois familles dans le Négev : les félins, les canidés et les nécrophages. Les carnivores sont dépendants de sources d'eau. Actuellement, la réserve de Yotvata cherche à réacclimater ces animaux au désert. La plupart des carnivores d'Israël chassent la nuit. On a installé des points d'observation pour les promeneurs dans le désert, néanmoins leur observation reste difficile.

LES CANIDES

La famille comprend 35 genres et 10 catégories. Le corps est conçu pour la capture des proies à la course. On trouve en Israël un type de loup et 4 types de renards.

LE LOUP

C'est le plus grand des canidés. Dans le Négev on en trouve, semble-t-il, deux sous-ordres. Dans le nord du pays, on trouve un autre type plus grand et plus



lourd. Il a été presque totalement exterminé par l'homme.

Dans le sud, on trouve des loups de petite taille qui pèsent 1/3 de moins que les loups de l'Alaska. Ils vivent dans toutes les régions du désert. Ils se risquent toutefois à chasser les gazelles, mais la plupart du temps se contentent de petits animaux. Ils rôdent aujourd'hui autour des camps de l'armée et des kibboutz pour se nourrir de restes. Ils attaquent aussi des troupeaux de moutons dépourvus de bergers.

Le loup vit le plus souvent en société. Le groupe familial se compose des parents adultes, des enfants adultes et des jeunes. Cette cellule occupe un territoire considérable et s'assimile à d'autres groupes familiaux du même type ayant leur activité sur le même territoire. Ils marquent les frontières de leur territoire par l'urine sur les rochers. L'hiver, ils creusent dans le sol, en grattant, des trous où ils font leurs petits. Dès qu'ils en sont capables, ces derniers accompagnent leurs parents à la chasse la nuit.

Le loup du désert d'Israël peut vivre longtemps sans boire. A cause de leur petite taille, ils ne sont pas dangereux pour l'homme. Ils n'en sont pas moins exterminés impitoyablement dans les autres pays du Moyen-Orient. C'est pourquoi la protection dont il jouit en Israël est la meilleure garantie de la survie de l'espèce.

Dans la Bible, le loup est le symbole de l'ennemi et à ce titre a un profil plutôt négatif.

LES RENARDS

On en trouve 4 types en Israël. Le renard courant qu'on trouve quasiment partout, le renard des sables plus petit et plus rapide de teinte brune et qui est menacé d'extinction, le fennec qu'on trouve surtout dans le Sinai (c'est le plus petit des canidés), il est assez rare en Israël, et le renard des rochers qu'on trouve surtout dans la région d'Ein Guedi et autres lieux.

Le Renard Courant :

Il est très répandu dans le pays comme partout dans le monde. Il vit en solitaire dans les sables, a un pelage roux bien connu en Europe. Il a un caractère égoïste et opportuniste et se nourrit de n'importe quel animal de petite taille (vers, sauterelles...), mais il peut aller aussi jusqu'à manger des fleurs et des fruits,

ce que déplore l'auteur du Cantique des cantiques dont les vignes en fleurs sont ravagées par les renards. A ce titre, le symbole du renard dans la Bible est celui du péché, anodin d'apparence, qui détruit le fruit spirituel quand il est encore en fleur.

L'automne, les renards creusent des trous dans le sol et les femelles y déposent leurs petits. Pendant la période de croissance des petits, les renards vivent en couples, mais un mâle peut avoir deux femelles ou même trois. Les parents préparent pour les petits la nourriture qu'ils leur apportent. Le renard subsiste dans le désert, même dans les conditions les plus inhospitalières. Il vit de 10 à 12 ans. On le voit surtout au crépuscule.



Le Renard des Sables :

Il est plus petit que le renard commun. Il vit dans des régions où le sable est brun ; ses plantes de pied lui permettent de courir même dans le sable le plus chaud. Il a la même forme que le renard commun. Il n'a pas besoin de boire, mais tire l'eau dont il a besoin de ce dont il se nourrit. Quand tout va bien, il mange plus qu'il n'en a besoin et, pour y cacher son surplus de nourriture, creuse dans le sable qu'il utilise comme garde-manger.

Le Renard des Rochers :

C'est un petit renard qui a à peu près le poids d'un fennec. On le reconnaît à ses grandes oreilles. Ses pieds sont en forme de ventouse pour lui permettre d'escalader les rochers. On le trouve jusqu'en Iran et en Afghanistan. Les premiers spécimens ont été répertoriés, il y a peu, près d'Ein Guedi. On en a aussi trouvé dans les régions montagneuses du Négev. On sait peu de choses de son genre de vie.



Le Fennec :

C'est le plus petit des canidés, il pèse 1,5 kg. Il a de très grandes oreilles, sa queue est pointue comme l'est la plante de ses pieds pour lui permettre de marcher dans le sable. Il diffère des autres renards par la couleur sombre de sa queue. Il mange de petites

proies, n'a pas besoin de boire mais trouve l'eau dont il a besoin dans la nourriture qu'il consomme. La gestation est de 50 jours, les petits sont adultes à 9 mois. Le fennec vit environ 12 ans.

FAMILLE DES FELINS

Il y en a 35 espèces, mais en Israël on n'en trouve qu'une seule : le léopard. Les autres sont de petits félins : le caracal, le chat sauvage, le chat "des oeufs" et le plus petit de tous les félins : le chat des sables.

Leur ennemi principal est l'homme qui les chasse jusqu'à les exterminer.

Le Léopard :

C'est le félin le plus répandu. Son nom vient du latin leo = lion et pard = panthère. Les léopards se nourrissent de petits mammifères qu'ils capturent en une attaque foudroyante qui suit une prudente approche. Le léopard chasse seul au crépuscule. L'accouplement peut avoir lieu à n'importe quelle époque de l'année. La gestation dure environ 100 jours. Le mâle est attiré par les cris des femelles en chaleur et se rend alors sur leur territoire de chasse.

Pendant quelques semaines, la femelle s'occupe seule des petits. Mais le léopard ne devient adulte que vers l'âge de deux ans et demi. Les femelles ont un grand territoire de chasse de 30 km environ. Dans un passé proche, il y avait des léopards en Galilée et sur le Golan. Dans le sud, le léopard est une sous-espèce plus petite qui ne représente aucun danger sérieux pour le promeneur.

Le Caracal :

Quand, pour la première fois, les Européens rencontrèrent le caracal, ce fut au Moyen-Orient qui, tout entier, était sous la domination de l'empire Ottoman. Ils nommèrent ce chat étrange "caracal", ce qui signifie en turc "oreilles noires" ; c'est ainsi que ce nom s'est répandu parmi tous les peuples et dans toutes les langues. En fait, seules les extrémités des oreilles du caracal sont noires.

Il a sur les oreilles une sorte de pompon de poils noirs. Il escalade les rochers avec une grande souplesse, ainsi que les arbres. Il peut peser jusqu'à 11 kg et la femelle 14 kg.

Son habitat n'est pas limité au désert. Il est très méfiant et sort surtout le soir, il se nourrit surtout de petits rongeurs des sables. Il chasse non loin des sources d'eau. Il mange aussi bien les colombes des rochers qu'il capture, en vol, par des



bonds prodigieux ; il capture même les gazelles et les chèvres sauvages à l'heure où elles vont boire et ceci bien que ce soit des animaux nettement plus lourds que lui. Il s'agit d'un comportement unique, parmi les félins, typique du caracal.

Le caracal vit en principe seul. Il n'existe pas de couples stables. La gestation dure 75 jours. La femelle se retire dans un endroit isolé pour y mettre bas. Le caracal n'est pas dangereux pour l'homme, il n'attaque que s'il est menacé.

On le trouve depuis l'ouest de l'Inde, le Moyen-Orient et l'Afrique. Israël est le seul pays où on trouve une grande population de caracals.

Chats Sauvages :

On en trouve dans tout le pays, surtout dans les régions sablonneuses, il n'est pas dépendant de sources d'eau.

Il se nourrit de petits rongeurs, vit seul et chasse en solitaire au crépuscule. Le



mâle ne s'occupe pas du tout des petits. La gestation est de 56 à 60 jours, puis les petits reçoivent les soins de la mère.

C'est l'ancêtre du chat domestique qui est venu, semble-t-il, de la région du Nil il y a 3500 ans.

Le Chat des Sables :

C'est le plus petit des félins, il pèse 2 kg seulement et se rencontre dans la région du désert. Il vit seul, chasse la nuit et dort le jour. Il vit environ 7 ans. Quelques spécimens seulement ont été découverts dans la vallée de la Arava.

FAMILLE DES NECROPHAGES

Hyènes :

On connaît peu de choses sur leur organisation sociale et familiale. Par contre, on en sait plus sur leur alimentation. Les hyènes se nourrissent de cadavres, mais elles peuvent aussi attaquer des bêtes malades ou affaiblies et des animaux do-

mestiques sans défense. Ses mâchoires sont puissantes et elle maintient ses proies avec ses pattes de devant.

Les femelles ont entre 2 et 4 petits qui naissent dans des grottes profondes après une gestation de 84 jours. Dès l'âge de trois mois, les petits sortent de la grotte. D'autres femelles peuvent éventuellement s'occuper d'eux.

Les hyènes mangent le cadavre d'un animal de grande taille en plusieurs fois. Les plus vieilles hyènes ont priorité. Elles emmènent la viande dans leur grotte pour finir de la manger tranquillement.

Les légendes selon lesquelles les hyènes s'emparent d'hommes isolés, d'ânes ou de chameaux, sont sans fondement.

On trouvait autrefois des hyènes dans tout le pays. Aujourd'hui, on les trouve surtout dans le nord et le centre du pays, le désert de Juda, la vallée du Jourdain et le grand Négév. Elles vivent environ 25 ans.

REPTILES DU DESERT

Cette faune est particulière au désert. La plupart des reptiles chassent la nuit. Ils ne sont pas dépendants de points d'eau. Leur couleur et leur caractère venimeux devraient inciter les promeneurs à la prudence. On trouve toutes sortes de types

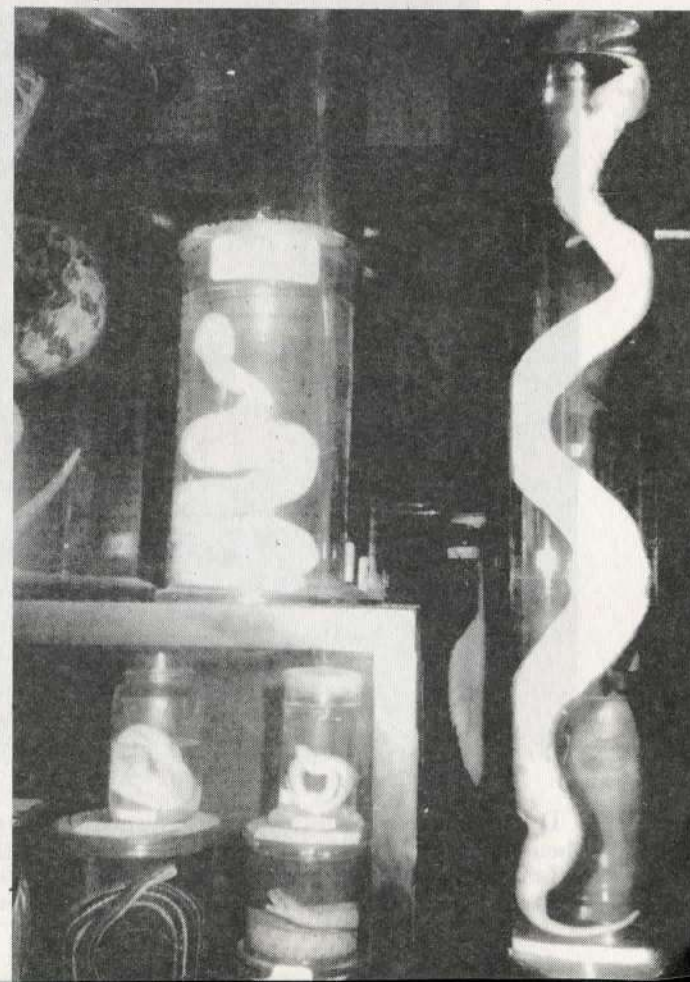
de serpents et de lézards ; le plus petit est un serpent et le plus grand un lézard. Certains font entendre un bruit caractéristique qui signifie qu'ils sont prêts à passer à l'attaque.

Le saraph, du nom du serpent brûlant évoqué dans le livre des nombres, ne se trouve qu'à Ein Guedi où on l'a trouvé pour la première fois. Le serpent noir est le seul représentant de la famille des cobras, il chasse la nuit.

Les serpents les plus courants ne sont heureusement pas venimeux, bien qu'ils ressemblent au cobra.

La famille des lézards comprend surtout des animaux nocturnes. Le plus grand d'entre eux vit dans les régions sablonneuses et se nourrit d'oiseaux.

En raison de sa position géographique et bien qu'il soit un petit pays, l'Etat d'Israël possède la plupart des espèces de lézards d'Europe, d'Asie et d'Afrique qui se répartissent selon les



trois zones climatiques du pays.

Les reptiles peuvent modifier la température de leur corps bien qu'ils soient des animaux à sang froid, notamment par l'exposition au soleil, ou par le séjour dans une grotte froide et ainsi réguler leur comportement physiologique et hormonal.

RONGEURS

Pour une part importante, ils se nourrissent de produits du désert. Ils servent aussi de nourriture aux serpents et forment un chaînon essentiel de la chaîne alimentaire du désert. Ils sont aussi la proie du caracal, des chats sauvages, des renards et des loups. La plupart n'agissent pas la nuit.

On trouve d'abord le rat des sables dont les pattes ont une forme telle qu'elle leur permet de courir dans le sable.

Le rat du désert : c'est le plus grand des rongeurs. Il a un pelage clair et vit près des cultures, son pelage se confond avec son environnement.

La souris des rochers est un des plus jolis rongeurs d'Israël ; on la reconnaît à ses grands yeux, ses grandes oreilles, sa queue velue noire et blanche.

RAPACES



De nombreux rapaces habitent le Négev et la Arava. L'aigle, par exemple, est menacé d'extermination.

Les nuisances provoquées par l'homme ont quasiment mis fin à la présence des rapaces. De nombreuses études sont entreprises pour mieux connaître leur mode

de vie et leurs problèmes ; plus tard, on en relâchera dans la nature. Grâce aux gazelles, les rapaces peuvent trouver de quoi manger.

On trouve, aussi, dans le Négev des faucons et des rapaces nocturnes.

La réserve a été établie à Yotvata pour aussi reconstituer le paysage végétal qui ressemble à la savane de l'Afrique de l'est. L'arbre essentiel du désert est l'acacia et le tamaris ; beaucoup d'animaux se nourrissent des produits de ces deux arbres, de leurs feuilles et de leurs fruits. Quant aux palmiers, on les trouve exclusivement au bord de points d'eau.



"TU NE FERAS PAS CUIRE UN CHEVREAU

D.TS EST A LA FOIS PROFESSEUR DE BIOLOGIE ET CROYANT. A CE TITRE, IL A BEAUCOUP REFLECHI AUX RELATIONS ENTRE LA BIBLE ET LA NATURE. DANS L'ARTICLE, QU'ON VA LIRE, D.TS SOULIGNE L'IMPORTANCE DE CERTAINS PASSAGES BIBLIQUES SOUVENT ETRANGES ET QUI NOUS PARLENT PEU ET DONT IL MET EN EVIDENCE LA SIGNIFICATION SPIRITUELLE PROFONDE QUANT A LA RELATION ENTRE L'HOMME ET LES ANIMAUX DANS LA PENSEE DU CREATEUR. D.TS VIT A JERUSALEM OU IL ENSEIGNE.

Dieu a confié à l'homme le soin de la création pour que ce dernier l'entretienne et ne la détruise pas. Je suis certain que lorsqu'un jour nous aurons à rendre compte de nos actes devant Dieu, nous aurons à répondre de la manière dont nous aurons traité la création de Dieu.

Dans sa parole, Dieu nous a laissé de nombreux textes qui nous montrent comment il convient de nous comporter par rapport aux animaux, à la flore et même aux minéraux. Ces textes se trouvent, notamment, dans la Thora qui fut donnée au peuple d'Israël sur le Mont Sinai. Ces textes sont on ne peut plus clairs, et je suis persuadé qu'un jour cette Thora sera la part de tous ceux qui vivront dans le royaume messianique.

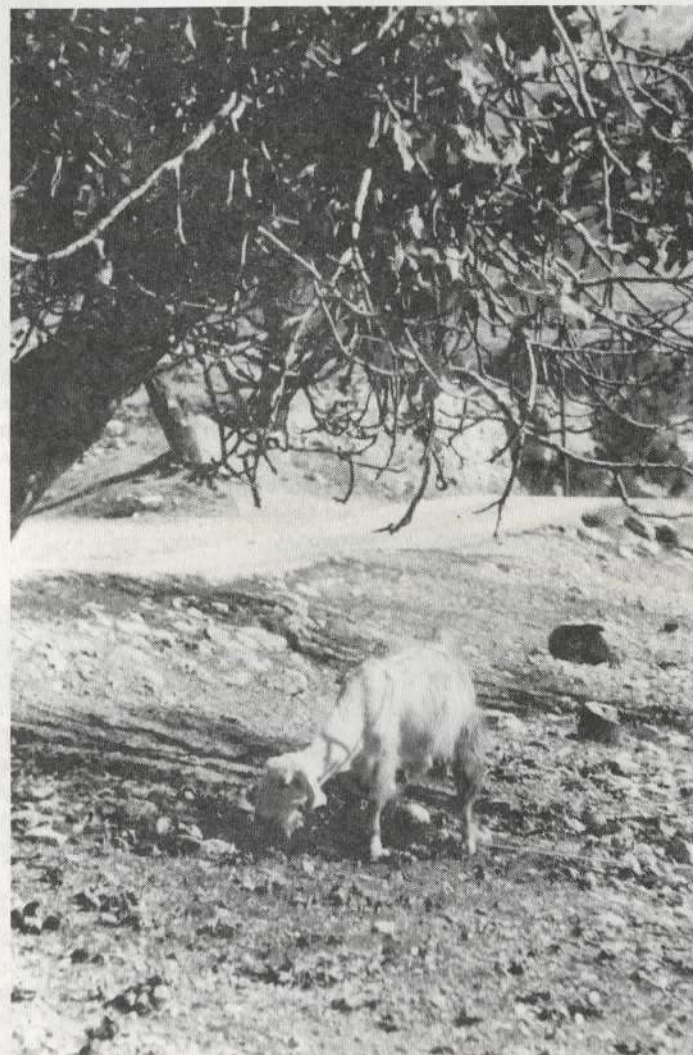
L'apôtre Paul nous enseigne que cette Thora est spirituelle, sainte et pure. Mais le problème face auquel il se trouvait confronté, c'est que, dans son esprit, il aimait cette Thora mais, quant à la chair, il faisait le contraire de ce qu'elle commandait.

Je voudrais ici montrer à ceux qui voient dans la Thora une sorte d'épée de Damoclès suspendue au-dessus de leur tête, qui ne voient en elle que le jugement et le châtement, que la Thora est tout autre chose.

LA THORA, REVELATION DE LA JUSTICE ET DE LA BONTE DE DIEU

La Thora, c'est d'abord la révélation de la justice et de la bonté de Dieu. Le jugement ne vient qu'en dernier lieu. Esaïe le prophète, dans le deuxième chapitre de son livre, déclare que viendra un jour où la montagne de la maison de l'Eternel sera élevée au-dessus de toutes les montagnes et que tous les peuples y monteront. Il est bien évident que nous ne sommes pas encore arrivés à ce jour-là, où des peuples nombreux diront : "montons à la maison de l'Eternel pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers". Pourquoi justement cette montagne : "car de Sion sortira la Thora et la Parole de l'Eternel de Jérusalem".

DANS LE LAIT DE SA MERE...*



* Le texte intégral de cette étude est disponible sur cassette, écrire à la rédaction.

Je voudrais, au travers de ces courtes lignes, vous montrer par quelques exemples combien spirituelle et pure est cette Thora.

Dieu a donné à Israël des fêtes à l'occasion desquelles les israélites devaient offrir à Dieu des sacrifices. En outre, Dieu avait demandé qu'on lui offre les prémices des premiers fruits. Dans la Thora, sont évoquées les trois grandes fêtes principales : Pâque, la Pentecôte et la fête des cabanes, puis, aussitôt après, nous trouvons cinq mots étranges où il est dit : "tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère."

Les fêtes ont pour but de rappeler au peuple d'Israël ce que Dieu a fait en faveur de son peuple, pour que ce dernier s'en montre reconnaissant en lui apportant l'offrande des premiers fruits. Chacun en Israël y était tenu. Pour ce qui est des sacrifices, Dieu demande qu'ils soient offerts dans une sainteté parfaite. L'interdit, "tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère", apparaît en Ex 23 v 19 et dans deux autres endroits. Quelle est la signification de ces paroles ?

On sait que parmi les peuples cananéens qui vivaient en Israël, parmi les nombreuses cérémonies religieuses qui étaient les leurs, il y en avait une qui consistait à offrir à leurs idoles un chevreau cuit dans le lait de sa mère. C'était une image de la fécondité.

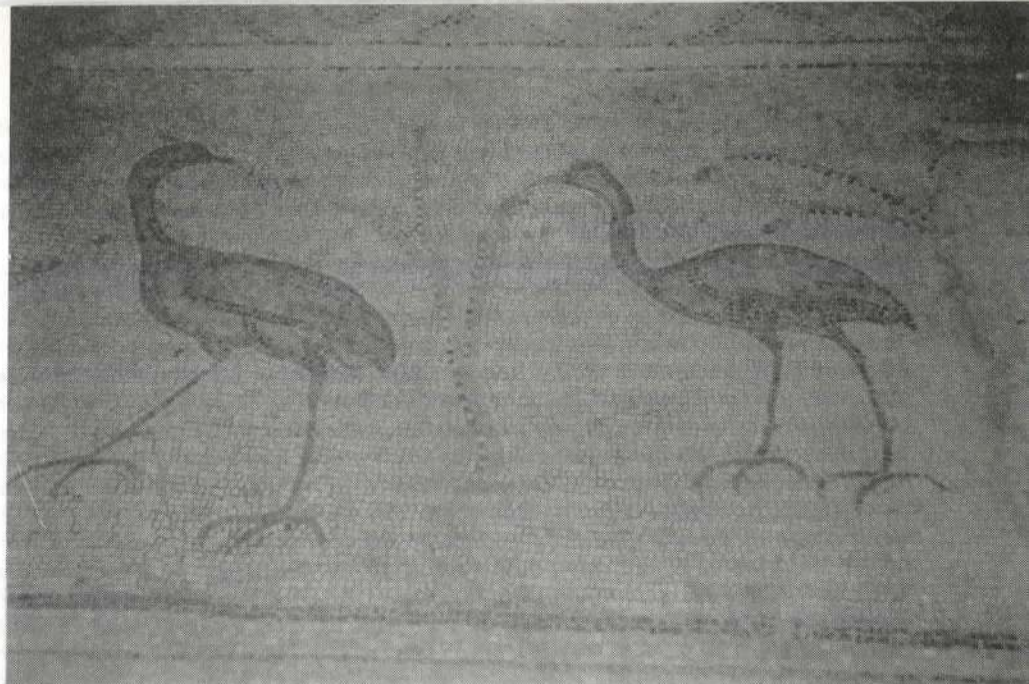
Dieu veut que son peuple soit radicalement différent des autres peuples. Pour cela, il lui donne une interdiction absolue de se conduire comme les autres peuples. Mais le but n'est pas seulement de rendre Israël différent. Le but des commandements est de donner à Israël une direction spirituelle et morale. Certains sages en Israël l'ont compris. Dieu demande à chacun des membres de son peuple d'avoir le standard moral le plus élevé qui soit, quant à ses relations avec Lui, avec son prochain, avec les animaux, les plantes et même la terre.

"LES RABBINS ONT DONNÉ DE CE TEXTE UNE INTERPRÉTATION ERRONÉE"

Pour de nombreux peuples, le lait est le symbole de la fécondité, d'autres lui accordent un caractère sacré et divin, c'est pourquoi ils offraient du lait à leurs idoles. Pour eux, le lait était quelque chose de tellement saint qu'ils faisaient une distinction absolue entre la nourriture lactée et la nourriture carnée, et ceci bien avant que les rabbins d'Israël commencent à légiférer à ce sujet. Mais comme cela se produit dans presque toutes les religions sous l'influence de théologiens et de théologiennes, les sages en Israël ont abandonné l'essentiel. Ils ont perdu de vue le sens du commandement pour s'arrêter sur des détails, en sorte que le secondaire est devenu l'essentiel.

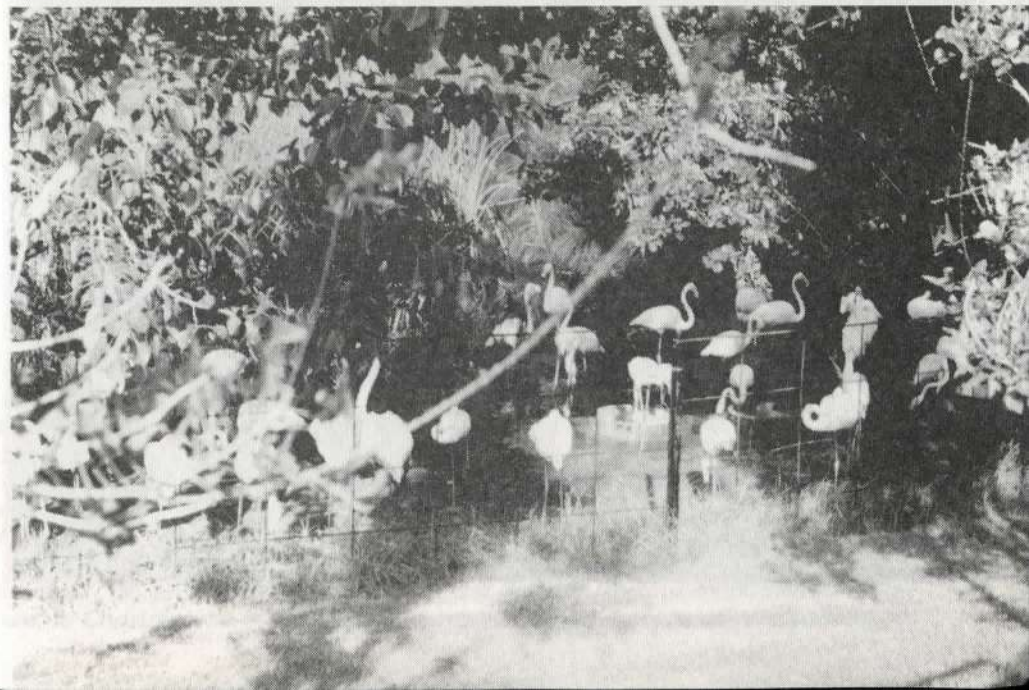
Je ne veux pas dire par là que nous les juifs en Israël, nous devons manger délibérément de la viande avec du lait, ce qui est interdit par la tradition rabbinique qui a compris de travers ce commandement et en a tiré des conclusions erronées selon lesquelles il est interdit de manger de la viande et du lait ensemble. Ce que je veux dire, c'est que personne ne peut prétendre que Dieu a interdit de mélanger nourriture lactée et nourriture carnée, comme on le fait aujourd'hui en Israël à partir de ce commandement. Nous, les croyants en Israël, nous abstenons malgré tout de mélanger lait et viande surtout afin de ne pas être une pierre d'achoppement pour notre peuple et ne pas les scandaliser, ni les choquer. Quelle est donc la vraie signification de ce commandement ?

Elle concerne essentiellement ceux qui élèvent des animaux. Si vraiment, ainsi que nous l'avons dit, les lois de la Thora ont pour but d'apprendre à Israël à exer-



Mosaïque de Tabgha, époque byzantine, représentant des échassiers, oiseaux courants à l'époque dans la région

Modernes échassiers (Flamands roses Ramat Gan)



cer dans tous les domaines de l'existence la justice et la bonté de Dieu, alors il s'agit de bien autre chose que de ne pas manger de la viande et du lait. Dieu est d'abord amour et miséricorde et bienveillance. Dans le judaïsme, on a ajouté à ce commandement des centaines et centaines d'autres commandements qui en voilent le sens profond.

Essayons donc de comprendre en faisant abstraction de tous ces commentaires humains.

A l'époque de la Bible, on honorait les hôtes importants en leur offrant du lait. Yaël, par exemple, reçoit Sisera avec beaucoup de courtoisie. Au lieu de lui donner l'eau qu'il demandait, elle lui donne du lait. Quand les anges viennent visiter Abraham, en Gn 18 v 18, il est écrit que ce dernier leur présente de la crème et du lait, puis qu'il se hâte de leur préparer un jeune veau. Il a présenté en même temps aux anges, du lait et de la viande sans attendre plusieurs heures comme le disent aujourd'hui les rabbins. Or, nous savons qu'Abraham connaissait les lois de la Thora qui étaient déjà dans son coeur (Gn 18 v 19). Il est donc clair que la signification du commandement ne concerne pas l'interdiction de manger ensemble de la viande et du lait, mais qu'il s'agit ici de quelque chose de beaucoup plus important sur le plan spirituel et moral. En fait, la Bible s'explique par la Bible. Voyons donc un autre texte en Lévi. 22 v 27 - 28. Là, il est dit que quand un veau ou un agneau naîtra, il restera sept jours avec sa mère et ce n'est que le 8^e jour qu'il pourra être agréé pour être offert en sacrifice à l'Éternel. En outre, il est écrit "tu n'offriras pas en sacrifice le même jour, la mère et son petit".



"Si tu trouves le nid d'un oiseau..."

DIEU VEUT APPRENDRE A L'HOMME A RESPECTER LA VIE

Pourquoi 7 jours ? Pour qu'il se passe au moins un shabbat. C'est exactement le même commandement que celui que Dieu donne pour un fils en Israël. Le 8^e jour, ce dernier doit être circoncis. Il est aussi possible qu'il y ait là le rappel de l'achèvement de la création du monde. Pourquoi fallait-il attendre 7 jours avant de sacrifier l'animal ? Pas à cause de Dieu, mais à cause de l'influence que cela devait avoir sur le coeur de celui qui offrait le sacrifice. Le coeur de l'homme est influencé par ses actes. C'est pourquoi Dieu demande que tout ce que nous faisons, nous le fassions dans la sainteté, le respect, l'humilité. C'est le même esprit que celui du commandement "tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère" et l'interdiction d'offrir la mère et le petit ensemble.

Pourquoi ces choses ? S'il vous est arrivé d'élever des animaux, vous avez pu voir ce qui se passe si on tente d'enlever à une mère son petit ! C'est pourquoi, une photo qui n'a cessé de me hanter est celle où l'on voit des nazis tenter d'arracher des enfants aux bras de leur mère pour les conduire à la mort. Si nous n'apprenons pas à exercer la miséricorde envers les animaux et si nous ne savons pas respecter la vie, même quand nous la prenons, comment respecterons-nous celle des hommes ? Dieu est tellement miséricordieux qu'il nous demande d'être remplis de miséricorde quand nous prenons la vie des animaux. Il nous demande de ne pas être cruels envers eux et de ne pas les faire souffrir inutilement. Il sait que le coeur de l'homme charnel est naturellement porté à la cruauté envers les



Vautour

animaux. C'est pourquoi, Dieu donne des lois d'abattage qui mettent fin rapidement à la vie de l'animal sans qu'il souffre.

La vie est un don de Dieu pour nous comme pour les animaux. Dieu veut que nous nous comportions avec respect par rapport à la vie, avec miséricorde et humilité.

Il est inutile de rappeler que ceux qui se sont montrés les plus cruels envers les animaux, ce sont justement des tenants des grandes religions monothéistes : l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme, parce qu'ils n'ont pas compris la signification

de la Thora et ne la comprennent pas jusqu'à ce jour. Ils ont oublié que la Thora a été donnée par le créateur du ciel et de la terre et pas seulement par des hommes. La Thora nous enseigne qu'il n'y a pas de différence entre la souffrance des hommes et celle des animaux ; l'amour de la mère pour son enfant, de la vache pour son veau, de la brebis pour son agneau, n'est pas le résultat d'une logique, mais est quelque chose de viscéral chez l'animal comme chez l'homme. Chacun sait qu'une mère peut faire pour son enfant des choses illogiques que même le père ne peut comprendre.

TU NE PRENDRAS PAS LA MERE AVEC LES PETITS

La Thora s'intéresse même à une autre catégorie d'animaux : les oiseaux. Lisons en DT 22 v 6 et suivants. Pour ceux qui respectent ce commandement aussi banal qu'il paraisse, il y a une bénédiction qui paraît disproportionnée avec l'importance apparente de la chose. "si tu trouves un nid ... tu ne prendras pas la mère avec les petits, tu renverras la mère et tu garderas les petits pour que tu t'en trouves bien et que tes jours se prolongent ...". Nous nous étonnons parfois de ce que Dieu s'intéresse à des détails aussi infimes. Ici Dieu permet de prendre les petits mais de laisser aller la mère, car la mère peut encore avoir d'autres petits. Dieu veut que nous soyons saints dans les petites et les grandes choses, car dans ces petites choses nous pouvons apprendre à respecter la vie. Dieu a confié à l'homme le soin de sa création et nous devons la protéger comme quelque



chose de précieux, car ces choses ont une valeur éternelle. Ces choses ont été données à l'homme avant même le don de la Thora au Sinaï. Jacob, par exemple, connaissait ce commandement. Quand il va rencontrer son frère Esaü, il a peur pour ses femmes et ses enfants ainsi que pour tous ceux qui l'accompagnent, il craint qu'Esaü ne les tuent. Remarquez les paroles qu'il prononce, en Gn 32 v 11, "je suis trop petit pour toutes tes grâces... délivre-moi de la main de mon frère de peur qu'il ne frappe LA MERE ET LES PETITS" ; ce sont les mêmes mots que ceux que nous avons rencontrés dans le Deutéronome concernant les oiseaux.

Les patriarches connaissaient ces commandements, on pourrait le montrer par de nombreux autres exemples et montrer comment ils ont gardé les commandements de la Thora. Il y a un proverbe qui dit "le juste connaît ce qu'est l'âme de l'animal". Est-ce vrai aussi pour nous ? Sachons que nous aurons des comptes à rendre à Dieu à ce sujet, quant à la manière dont nous nous comportons vis-à-vis de la création et par rapport à ce que Dieu a créé.

SUR TES MURAILLES, JERUSALEM...

"Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai établi des sentinelles", disait autrefois le prophète.

A défaut de sentinelles, les murailles de la ville sont maintenant parcourues par des visiteurs qui, depuis le parcours récemment ouvert autour des remparts, peuvent surplomber toute la vieille ville qui n'a pas encore été totalement transformée par le modernisme.

Au siècle dernier, l'écrivain Mark Twain, qui visitait Jérusalem, s'étonnait de ses dimensions réduites en sorte, écrivait-il, qu'on pourrait en faire le tour en une heure. Aujourd'hui, cela est devenu possible.



Il a fallu 5 ans pour restaurer les quatre kilomètres de murailles en sorte que le visiteur moderne peut répondre à l'ancienne invitation du psalmiste : "faites le tour de Sion, parcourez son enceinte, comptez ses tours" (ps 48 v 13).

S'il ne s'agit pas des murailles de l'époque biblique mais de celles du 16^e s, construites par Soleiman le Magnifique, la promenade en vaut la peine !

Le départ se fait porte de Jaffa, au moment où le soleil commence à descen-

dre vers l'ouest éclairant de ses derniers feux la ville nouvelle, véritable "Jérusalem d'or", chantée par Naomi Shemer. De petits jardins apparaissent en contrebas avec des vignes semblables aux jardins du Moyen-Age, tandis que dans les cours minuscules poussent légumes et fruits qu'on s'étonne de trouver là.

La troisième tour du rempart nord, à laquelle nous arrivons bientôt, porte une plaque indiquant qu'avant 1967 se trouvait là un poste jordanien qui domine le patriarcat latin de Jérusalem.

Quelques pas encore et nous franchissons la "porte neuve", reconstruite sur les ruines d'un ouvrage bâti par les croisés pour fortifier l'angle nord-est de la ville qui domine le "kikar tsahal", la place de l'armée d'Israël, en souvenir des parachutistes qui prirent la ville en 1967. Le promeneur dépasse alors le domaine de Terra Sancta et arrive déjà à la porte de Damas, appelée en hébreu "porte de Sichem". On longe une école musulmane dans la cour de laquelle jouent de jeunes arabes.

La porte de Damas contraint le visiteur à des montées et descentes assez raides, tandis que lui parviennent les bruits du trafic et les odeurs fortes d'épices qu'on vend au marché, situé en contrebas dans les souks.

Puis, le promeneur longe une nouvelle zone de jardins situés de part et d'autre d'une ruelle rectiligne. De magnifiques bougainvillées ornent les balcons, tandis qu'au loin étincelle le dôme doré de la mosquée. C'est ici le quartier musulman qui entoure le 3^e lieu saint de l'Islam, semblable à un bijou enchassé dans son écrin.

C'est cette même vue que peuvent contempler les habitants des maisons, que nous longeons, entre deux échancrures de lessive qui sèche !

Entre la porte de Damas et la porte d'Hérode se succèdent dômes et minarets, tandis que l'on dépasse la gare centrale des bus que domine le "Golgotha de Gordon". De jeunes garçons vont et viennent, portant des plateaux de pâtisseries arabes sur la tête, des porteurs d'eau appellent à grands cris le client tandis que des carrioles, tirées par des ânes, tentent de se frayer un passage parmi la foule dense.

Au loin, se détache la silhouette du Mont Scopus et de la nouvelle université. C'est depuis la "tour de la cigogne" que la vue est la plus belle, sur la partie est de la ville. Selon une ancienne tradition, chaque année un couple de cigognes venait y nicher, d'où son nom.

En contrebas, se trouve l'emplacement du marché du bétail, mais la nuit est presque tombée et l'endroit est désert. La muraille longe alors les cimetières musulmans sur lesquels la lune, qui s'est levée, jette une lueur blafarde.

A la porte des lions, il faut descendre. Des raisons de sécurité interdisent la poursuite de la visite à cet endroit si sensible qu'est l'esplanade du temple, aujourd'hui esplanade des mosquées, 3^e lieu saint de l'Islam.

La deuxième partie de la visite part donc de l'emplacement massif de la citadelle, appelée improprement "tour de David", bâtie sur les ruines de la tour monumentale qui surplombait le palais d'Hérode et qui avait nom "tour de Phasaël". Des fouilles récentes ont permis d'en retrouver les ruines. Lors de la destruction de Jérusalem en 70, la tour fut le seul bâtiment de la ville à être épargné par les romains qui en firent la caserne de la X^e légion. Lors des croisades, les chevaliers en firent le palais des rois latins de Jérusalem. La muraille qui part en direction du sud longe le quartier arménien, où se dressait autrefois le magnifique palais d'Hérode. Les murailles et les tours sont ici plus hautes que sur le côté nord. Le regard s'étend sur la vallée de la Géhenne que surplombe l'hôtel du roi David, que l'Irgoun fit sauter en 1947, car il abritait les

locaux de l'administration britannique. Un peu plus au sud, voici Yemin Moshe, un des premiers quartiers juifs construits en dehors des murailles de la vieille ville à la fin du siècle dernier, que domine le moulin de Montefiore, mecène juif qui construisit le quartier. Au-delà du patriarcat arménien silencieux et dont les portes sont fermées chaque soir, voici le "Sion", ou plutôt la colline ouest, d'où monte la psalmodie d'une école rabbinique. De l'autre côté de la muraille, s'étend le quartier juif, tandis que dans le lointain se détache la masse sombre du Mont des oliviers, éclairé par la lune comme suspendue entre ciel et terre.

La voix des muezzin retentit à son tour et le visiteur a l'impression que le temps s'est arrêté sur un paysage qui semble être un reflet de l'éternel, comme si dans ce lieu unique la terre et le ciel se rencontraient ...

Le Pasteur J-Marc THOBOIS ayant effectué une tournée de conférences en Suisse, ces conférences sont disponibles sur cassettes au prix de :
70 F. suisses la série de 7 cassettes
ou 10 F. suisses la cassette.

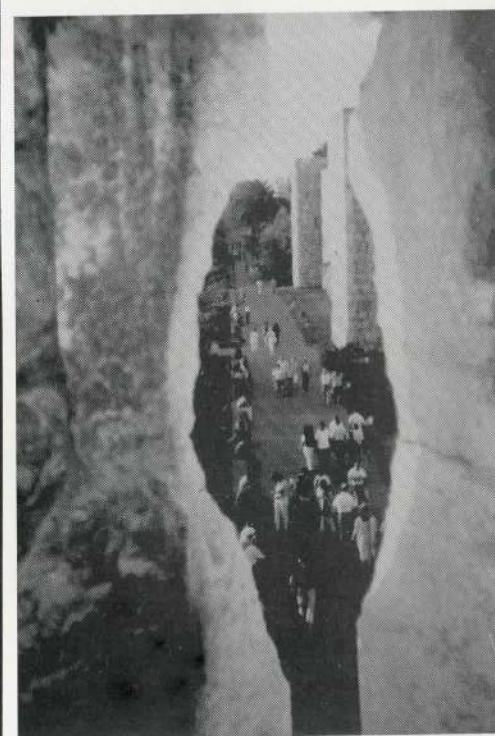
Pour la France :
210 F. la série de 7 cassettes.
ou 30 F. la cassette.

- 1.- RETOUR A SION
 - 2.- DEMEURER LIBRES DANS UN TEMPS D'APOSTASIE
 - 3.- ISRAEL ET NOUS
 - 4.- S'ILS SE TAISENT, LES PIÈRES CRIERONT
 - 5.- NOS RESPONSABILITES VIS-A-VIS D'ISRAEL
 - 6.- VENEZ ET REVENEZ
 - 7.- PROPHETIES SUR ISRAEL
- DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Pour toute commande en Suisse et à l'Étranger, s'adresser à :

Madame GUYAZ Madeleine
"BON ACCUEIL" - B.P. 41
1264 ST CERGUE VD SUISSE
Pour les lecteurs suisses, le règlement s'effectue au C.C.P. : HASHOMER
ISRAEL N° 12-10-550 GENEVE
Pour les autres lecteurs :
C.C.P. 1877 77 C RENNES

HASHOMER ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON
Ce nouveau service de cassettes à caractère entièrement bénévole a pour but de procurer une aide supplémentaire à l'oeuvre de Dieu en Israël, et l'intégralité des bénéfices sera remise à nos frères juifs messianiques.

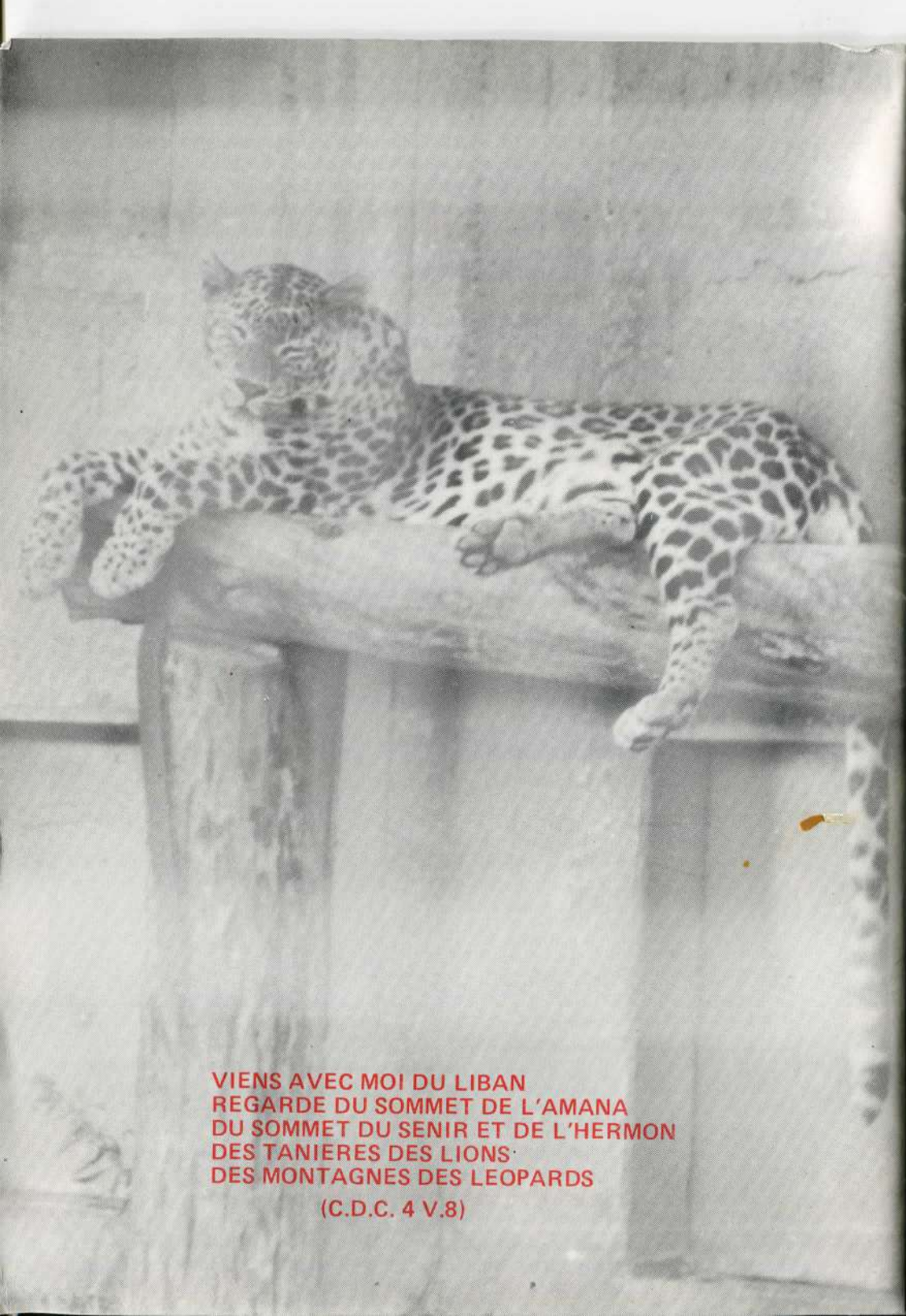


NOUVELLE SERIE DE CASSETTES
(Hébreu traduit en français)
par D.T.Z., professeur de biologie à Jérusalem

- La foi d'Abraham
- Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
- Le serpent d'airain
- Vision d'Hababuk
- Rahab et les croyants non juifs
- Le péché de Moïse
- La montagne de la bénédiction

Magnifique voyage en ISRAEL
du 15 au 22 Novembre 1987
sous la conduite du Pasteur
LE COSSEC.
- Possibilité de rester plus
longtemps -

Pour tous renseignements, écrire à :
M. VERGER Ch.
SOULIGNE-FLACE
72210 LA SUZE



VIENS AVEC MOI DU LIBAN
REGARDE DU SOMMET DE L'AMANA
DU SOMMET DU SENIR ET DE L'HERMON
DES TANIÈRES DES LIONS
DES MONTAGNES DES LEOPARDS

(C.D.C. 4 V.8)